

LAMARCK

La postérité de cette classification (Howard) a éclipsé une autre classification, qui lui est exactement contemporaine mais a été élaborée de l'autre côté de la Manche. Son auteur, Jean-Baptiste de Lamarck, l'a élaborée en trois étapes successives : 1802 (an X), 1805 (an XIII) et 1818. Les efforts de Lamarck n'ont pas été couronnés de succès, et sa classification est tombée dans l'oubli.

La cause principale de l'échec de Lamarck est aussi ce qui fait tout l'intérêt de sa classification. Trop "naturaliste", celle-ci manquait de précision et s'avérait en définitive plus poétique que scientifique. C'est ce qui la rend amusante à parcourir aujourd'hui, au point que l'on regrette que la rigueur scientifique et la sécheresse du latin choisi par Howard l'aient emporté sur le charme de la classification française de Lamarck.



Nuages

Gilles Clément

Éd. sens & tonka & cie, 2021

Nuages est un journal de bord tenu entre Le Havre et Valparaiso, du 18 septembre au 18 octobre 2004.

Nuages aborde les relations entretenues entre le jardinier et le ciel des météores. De tous les phénomènes agissant sur la nature, la météorologie demeure le plus insaisissable, celui que l'homme, en dépit de ses tentatives, ne parvient pas à orienter à sa guise.

Il est aussi celui qui façonne les climats, les flores, les paysages.

Il est enfin celui qui couvre la planète d'un seul élan, nous assure d'une réalité encore chancelante dans les esprits :

Gaïa la Terre, notre maison, fonctionne comme un seul et unique être vivant.

La relation du voyage et du ciel s'articule autour d'une figure : **Jean-Baptiste**

Lamarck, naturaliste, savant, penseur universel, le premier à oser sérier les nuages et leur donner un nom. Le premier à concevoir une liaison intime entre les êtres vivants, les milieux, les climats, l'espace et le temps. Le premier, en conséquence, à nous donner les clefs du mécanisme de l'évolution et à en fixer les bases.

Gilles Clément dans les jardins de Valloires

La chambre des nuages rappelle que Lamarck, le premier, a entrepris une classification des nuages... Pour donner à penser le climat, le sec et l'humide, Gilles Clément recherchait un marbre noir dont le poli, tel un miroir, ferait se refléter le ciel dans le jardin. Il l'a trouvé aussi à Marquise puisque les carrières de cette région extraient des calcaires de couleurs très variées, notamment un noir très sombre au polissage. C'est au sein même de la carrière que les blocs ont été patiemment mis de côtés par les paysagistes. Sur place, ils ont été disposés pour respecter un plan préalablement établi, découpés, polis, mais aussi travaillés sur leurs tranches de manière à obtenir le rendu souhaité. Ce contraste fort entre deux textures, les fractures de cette table de pierre évoquent de manière presque dramatique les évolutions climatiques, résultats d'activités humaines oubliées de la fragilité de notre monde. Cette installation montre aussi toutes les subtilités que la pierre recèle en elle-même. (voir <https://www.ecrits-paysage.eu/valloires-la-pierre-inattendue/>)

